

L'HUMOUR EN ÉDUCATION, approche psychologique

par Avner ZIV, 192 pages, coll. «Sciences de l'Éducation» dirigée par Daniel Zimmermann aux Editions E.S.F., 1979.

Merci, Avner Ziv, de faire rire dans l'école et pas seulement de l'école comme s'y emploient les auteurs de sottisiers. Professeur de psychologie à l'Université de Tel Aviv, l'auteur a écrit son livre directement en français, précise le prière d'insérer. Alors n'essayons pas d'invoquer la maladresse des traducteurs pour refuser les passages qui nous contrarient...

Riez-vous dans votre classe ? Si oui, sachez que vous mobilisez une grande part de votre corps pour obtenir dix-huit spasmes du diaphragme, la contraction des muscles faciaux, le plissement des coins de l'œil et de la peau, le gonflement des narines, l'allongement de la langue, la vibration de la mâchoire inférieure, la dilatation des poumons mais aussi celle du système artério-vasculaire, l'activité des glandes lacrymales qui rendent les yeux «brillants» souvent à un tel point que les larmes se mettent à couler. Oui rire est un exercice indispensable à la santé tout court et profitable à la santé mentale. Une classe triste est souvent une triste classe...

Alors, le rire en éducation, n'a rien à voir avec la futilité. L'humour comme l'amour n'est pas une action solitaire ; il doit être partagé. Il faut être au moins deux mais de préférence plus car «plus on est de fous, plus on rit». Avner Ziv a fait le tour de la bibliographie mondiale pour y dénicher les ouvrages consacrés à cette explosion de santé : En France, on les compte sur les doigts de la main : Bergson, Jeanson, Jankelevitch, Pagnol et Escarpit. Dans les pays anglo-saxons, des centaines d'auteurs figurent dans la bibliographie sélectionnée en fin de volume. Cela en dit long sur notre peur du ridicule et peut expliquer en partie notre morosité car «l'humour fait partie de notre vie quotidienne et nous aide certainement à mieux la supporter».

N'allez pas croire pourtant qu'Avner Ziv est une espèce de Daninos truffant d'anecdotes un essai brillant et spirituel sur le rire à l'école. L'humour est une chose trop sérieuse pour être

abordé avec légèreté. Le livre démarre sur une sociométrie de l'humour puis sur la recherche d'instruments d'analyse : les quatre instruments utilisés par l'auteur lui-même sont :

- l'appréciation des caricatures ;*
- l'appréciation par le rire (enregistrement des vagues de rire d'un groupe, ou des rires individuels lors de l'écoute collective ou individuelle d'un disque humoristique ;*
- la créativité de l'humour en caricature (texte à trouver pour une caricature donnée sans légende) ;*
- la créativité verbale de l'humour (inventer les conséquences possibles d'une situation imaginaire).*

Un test du sens de l'humour complète cette batterie qui ne veut pas être un instrument d'évaluation mais d'investigation.

Maintenant que vous voici correctement chapitré sur l'humour et le rire, il vous faut réfléchir successivement sur :

- l'humour et le climat psychologique de la classe ;*
- l'humour et l'apprentissage (y compris les aspects propres aux examens et à l'anxiété qui les accompagne) ;*
- l'humour et la créativité (en quoi il en favorise la dynamique) ;*
- l'influence de l'humour sur le groupe.*

On n'esquive pas le problème de la discipline : l'humour agit positivement sur les frustrations et l'agressivité mais négativement sous ses formes vicieuses de l'ironie et du sarcasme à partir du moment où on veut s'en servir comme des «correcteurs de comportement».

A quoi peut servir un livre semblable dans la conduite de la classe ? Peut-on par exemple enseigner l'humour aussi bien aux maîtres qu'aux élèves. J'étais tenté de répondre non, violemment. Le vieux réflexe jouait : l'humour est un don. J'ai trop rencontré de gens qui s'excusaient de ne pouvoir raconter de blagues, sans compter ceux qui prétendaient les avoir oubliées toutes. J'avais tort : oui, l'humour s'enseigne. Non à partir d'histoires drôles mais en liant humour et créativité. Cet humour est d'ailleurs polyforme : «Les recherches d'Eysenck ont par exemple démontré que les extravertis préfèrent l'humour sexuel et agressif et les introvertis l'humour du non sens.»

Pour terminer, l'auteur cite Marcel Pagnol selon lequel nous devrions être reconnaissants à ceux qui nous font rire : «Celui qui fait rire des êtres qui ont tant de raisons de pleurer, celui-là leur donne la force de vivre et on l'aime comme un bienfaiteur» (Notes sur le rire, 1947, Nagel). Ne prêtez pas ce livre, on ne vous le rendra pas.

R. UEBERSCHLAG